

Le producteur de « Gomorra » passe sous pavillon britannique

AUDIOVISUEL

**Le groupe ITV Studios
prend 51 % du capital
du producteur italien
Cattleya.**

Olivier Tosseri

🐦 @OlivierTosseri

— Correspondant à Rome

Pour renforcer sa présence sur le marché international, la production audiovisuelle italienne n'utilise pas seulement la langue anglaise, mais aussi et surtout les capitaux britanniques. Ceux-ci détiennent désormais la majorité des deux plus grandes maisons de production transalpines, puisque, deux ans après l'acquisition de Wildside par Fremantle, c'est au tour de Cattleya de passer sous contrôle de la société anglaise ITV Studios. « Elle investit car elle croit dans les productions italiennes », a commenté son fondateur et codirecteur général, Riccardo Tozzi.

« Gomorra », « Romanzo Criminale » et dorénavant « Suburra », dont la diffusion vient tout juste de commencer sur Netflix, témoignent de la créativité et surtout du succès international des séries que produit Cattleya. Vivendi puis Mediawan avaient été un moment en pour-pa-lers avec la maison de production italienne. C'est finalement ITV Studios, l'un des plus importants groupes audiovisuels britanniques, qui s'en empare après six mois de négociations. Il détient désormais 51 % de son capital, 49 % restant entre les mains de son fondateur et de ses associés dans le cadre d'un accord de cinq ans qui sera ensuite rediscuté.

Cattleya a produit environ 70 films depuis son lancement à Rome en 1997 et a réalisé 50,2 mil-

lions d'euros de recettes en 2016, pour un bénéfice net de 1,5 million d'euros. Ces dernières années, les séries télévisées ont de plus en plus pris le pas sur le cinéma – à tel point qu'elles pourraient représenter en 2019 les deux tiers de ses recettes. Dès l'an prochain sera lancé le projet « ZeroZeroZero », commandé par Canal+ et Sky et tiré du livre de Roberto Saviano sur le trafic de cocaïne, ainsi que « Suspiria de Profundis », une série d'épouvante inspirée du roman de Thomas de Quincey.

Pour Riccardo Tozzi, l'accord, à peine conclu, est gagnant-gagnant : « La production restera made in Italy et trouvera grandes ouvertes les portes du marché international. ITV Studios pourra compter sur un catalogue plus riche avec des produits prime. »

Des quotas de diffusion

L'annonce de ce mariage italo-britannique intervient quelques jours après l'adoption d'une loi ambitieuse promue par le ministre de la Culture, [Dario Franceschini](#). Elle prévoit notamment une hausse de 60 % des financements pour le cinéma et l'audiovisuel et l'obligation de quotas de diffusion d'œuvres européennes pour les médias, ainsi que l'augmentation des investissements dans la production, notamment pour les géants de la télévision à la demande (Amazon, Netflix...).

« Alors que cela devait profiter à l'industrie audiovisuelle italienne, moins protégée et moins riche que celle des autres pays, nous avons une nouvelle fois la preuve que nous n'arrivons pas à rivaliser seuls hors de nos frontières, déplore Amelia Pollicino, scénariste et enseignante à l'université Luiss Guido Carli de Rome. Le rapport de force est inégal et cet accord me paraît à première vue être plus un cheval de Troie. Qu'en sera-t-il dans cinq ans, lorsqu'il faudra le renégocier ? » A suivre. ■

Il produttore di «Gomorra» passa sotto il controllo britannico

